

**Affiches de pastorale scolaire pour 2008-2009**  
**Pistes d'animations**  
**AFFICHE 3**



Epoque	Thème	Slogan
Janvier 2009	Faire confiance	Plus est en eux
Référence biblique	Photo	
Mt 13,32	Un enseignant donne des explications à une élève	

**I. Analyse de l'affiche**

1. La photo.
  - Observer l'attitude du professeur, de l'élève.
  - Se représenter les sentiments qui habitent l'un et/ou l'autre.
2. Le slogan.
  - Que peut-on conclure de ce qui vient de se partager à propos de l'image et du slogan « plus est en eux » ?
  - S'imaginer à la place du professeur : quels seraient nos propres sentiments face à cet élève ?
3. Le texte biblique. Matthieu 13, 31-32.

- Lecture des 2 versets :

*Il leur proposa une autre parabole :*

*« Le Royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans un champ. C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais, quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre, au point que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches. »*

Dans notre quotidien d'enseignant, d'éducateur, qui sont : La graine ?

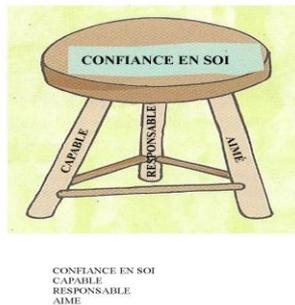
L'arbre ?

Les oiseaux du ciel ?

Selon cette Parole, que faut-il donner à nos élèves pour que « la graine devienne un arbre » ?

## II. Echange autour du « tabouret à trois pieds »

Si « Plus est en eux », il s'agit de faire confiance à l'élève, afin qu'il ait confiance en lui-même pour pouvoir « grandir » :



Le tabouret sera en équilibre si les trois pieds sont correctement construits. (Bien qu'il soit toujours possible de réparer ce qui se casse !) Ainsi en est-il de tout être humain et en particulier de nos ados.

Je te crois responsable → tu es **responsable**  
Je te crois capable → tu es **capable**  
Je t'apprécie → tu es **apprécié**

Et donc, si je te fais confiance, tu auras confiance en toi et tu pourras cheminer...

## III. Pour aller plus loin...

- **Déclaration des évêques de Belgique : « Rencontrer Dieu dans sa Parole ».**

Quelle parole d'encouragement pouvoir dire aux ados ? Quelle Parole leur annoncer ?

Qu'attendre d'eux ?

*Le Bible ne dit-elle pas que Dieu débute très discrètement en un lieu, mais dans le but de se révéler à toute l'humanité, sans jamais prétendre imposer son amour ?...Le Tout-puissant en est réduit à attendre que les êtres humains l'accueillent et que les yeux s'ouvrent à sa présence. Ce qui peut prendre beaucoup de temps. (Page 29)*

*Pourtant, si la Parole de Dieu devait être coupée de la vie, elle risquerait de se dessécher. Elle perdrait le contact avec le monde et ses activités. (Page 40)*

*...Que ce soit par la catéchèse, les célébrations ou la manière concrète de vivre, il faut nous laisser toucher par cette merveille qu'est un Dieu qui parle et qui nous aime sans mesure. Si cela nous tient à cœur, ce n'est pas seulement pour notre profit, mais aussi pour celui de la multitude qui ignore le Christ. (Page 45).*

Voir les 4 textes en annexes

## Annexe 1.

### Regarder les jeunes qui me sont confiés<sup>1</sup>.

Dans son livre *Le choix d'éduquer*<sup>2</sup>, Philippe Meirieu développe ce qu'il appelle « le principe d'éducabilité ». Il s'agit d'une manière très simple, très fondamentale pour un enseignant, mais, somme toute, pas si évidente dans la réalité, de croire que tout être humain est « éduicable ». Croire, bien concrètement, que chacun de mes élèves est aujourd'hui, là où nous sommes, « éduicable ». Il y a plus : croire que JE peux faire quelque chose avec CE jeune pendant le temps qu'il nous est donné de vivre ensemble. Le croire, sans l'illusion de la maîtrise impossible d'un être, marqué par son histoire, animé par une liberté, promis à un devenir qui m'échappe. Nous pouvons pourtant faire un bout de chemin ensemble. Le croire, sans jamais me décourager, sans renoncer : démarche à la fois modeste, et délibérément, inlassablement, confiante. Le verbe « croire » peut revêtir une valeur très forte. La confiance de celui qui « croit » en l'autre se reçoit de Dieu.

Parfois je peux avoir une parole de croyant avec un jeune. Mais, le plus souvent, c'est dans l'invisible que le regard percevra « l'histoire sacrée » de chacun... Dans le travail, dans la rencontre, il s'agit de rejoindre l'autre dans ce qui fait le « sérieux » de son existence. Or, sauf dans les cas limites de marginalité, pour beaucoup d'enfants, pour beaucoup de jeunes, les études sont un des « lieux » essentiels de leur existence, un lieu où, comme dans le champ du récit évangélique, croissent ensemble le bon grain et l'ivraie, s'entrecroisent et se mêlent des expériences de réussite et d'échec, d'amitié et de violence, de confiance et de découragement.

Avec les yeux de la foi, voir là un « lieu » de combat spirituel, et, éclairé par l'Esprit Saint, y être intensément présent, habité par la conviction que le cœur qui se réjouit de tout ce qui est bon participe à la victoire sur le mal.

Christiane CONTURIE

### Comme le boulanger pétrit sa pâte...<sup>3</sup>

Les enseignants ont vocation à exercer, spécialement aujourd'hui, « un ministère de confiance »<sup>4</sup>. Dans la fragilité que les jeunes sont très nombreux à ressentir, confiance en soi, confiance dans les autres, confiance en Dieu se conjuguent.

Communiquer cette confiance se fait, bien au-delà de ce que nous en percevons, dans les relations et le travail de tous les jours.

Mais quand l'enjeu est spirituel, quand il s'agit d'ouvrir les cœurs, d'appeler à la Vie pour qu'elle soit plus attirante que les forces de mort, nous savons que nous ne pouvons pas compter sur nos propres forces. La prière est un levier puissant pour libérer les énergies spirituelles qui ne demandent qu'à se déployer. Le croyons-nous ?

« *Nous prions comme le boulanger pétrit sa pâte pour faire le pain, comme le médecin fait des rayons à son malade, comme la mère allaite son enfant : cela ne leur pose pas de questions, comment pourraient-ils s'y prendre autrement ?* »<sup>5</sup>

Prier pour ses élèves. Porter dans la prière tel ou tel que nous savons en souffrance ou en danger. Prier avant de parler de manière franche et exigeante avec l'un d'eux. Prier pour toute une classe, pour que l'entente revienne. Avec les yeux du cœur et de la foi, regarder mes élèves comme Dieu les regarde, avec une immense bonté, et la certitude intime que chacun est mystérieusement appelé à la sainteté.

Christiane CONTURIE

---

<sup>1</sup> CONTURIE, C., *Enseigner avec bonheur*, Editions Parole et Silence, 2004, P.173-174

<sup>2</sup> MEIREIU, P., *Le choix d'éduquer*, ESF 1991.

<sup>3</sup> Ibid, p 178,179.

<sup>4</sup> Selon l'expression de Mgr Claude Dagens

<sup>5</sup> LOEW, J., *Comme s'ils voyaient l'invisible*, Le Cerf 1964.

## Annexe 2<sup>6</sup>

Le Seigneur nous a envoyés annoncer la Bonne Nouvelle aux hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'annoncer la Bonne Nouvelle aux hommes ? Annoncer la Bonne Nouvelle à un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.

D'après Eloi LECLERC

★ Suggestion : Comparer deux lectures :

1. En lisant l'expression « annoncer la Bonne Nouvelle »
2. Remplacer par « éduquer ».

## Annexe 3

### Apprends-nous à éduquer<sup>7</sup>

Seigneur, tu es le bon pasteur, prêt à risquer ta vie pour tes brebis. Elles sont enfermées dans l'univers un peu fusionnel de la bergerie, où elles se tiennent bien au chaud, serrées les unes contre les autres. Alors, tu les appelles chacune par leur nom, leur conférant une identité propre de sujet. Et tu les fais sortir, littéralement, tu les éduques. Voici alors qu'elles trouvent un pâturage : elles deviennent autonomes.

Seigneur, ces jeunes que tu nous confies, apprends-nous à les éduquer, à leur faire découvrir leur identité d'être unique aimé de toi, à les faire sortir de l'état de dépendance qu'est celui de l'enfance vers celui de sujet, capable de prendre la parole, d'entrer en relation avec les autres, de s'opposer, de travailler, de communiquer, et capable de la plus haute expression de la communication : l'amour.

Apprends-nous à les rejoindre à ta manière, sans vouloir escalader à tout prix, mais en prenant le temps de découvrir la porte d'accès, ce qui suppose tact et douceur » Ce n'est pas par les coups, mais par la douceur que tu en feras des amis », disais-tu à Don Bosco, lorsqu'à l'âge de neuf ans, il entrevoyait déjà ce que serait sa mission.

Indique-nous le chemin de la persévérance, de manière à apprendre à les connaître vraiment.

Et puissent-ils, grâce à toi, découvrir peu à peu que cette vie qui est leur, ils l'ont reçue en abondance.

Jean-Marie PETITCLERC

---

<sup>6</sup> D'après LECLERC, E., **Sagesse d'un pauvre**, Editions Desclée de Brouwer, 1991, p.138-139.

<sup>7</sup> PETITCLERC, J.-M., **Prières glanées**, Editions Fidélité, 2007, p.54